

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or	733 —
L'argent	762 —
Francs	266 —
Lires	150 —
Drachmes	71 50
Leis	27 25
Marks	3 50
Levas	20 —

LE BOSPHORE

Gaisse; dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople	9
Province	11
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

La nouvelle offensive kényaliste et la paix orientale

Les attaques continuent avec la même violence sur le front oriental

Moustafa Kényal dirige les opérations

La parole est de nouveau au canon, a déclaré l'autre jour Hamid bey, représentant du gouvernement kényaliste à Constantinople. Et de fait, il semble bien que nous nous trouvons devant une violente offensive kényaliste. Les journaux d'Europe arrivés par le dernier courrier contiennent des allusions à une nouvelle effusion de sang, ce qui laisse supposer que les agents d'Angora à l'étranger ont mis certaines chancelleries au courant des nouvelles décisions militaires qu'avait prises l'état-major kényaliste.

Angora veut de nouveau la guerre. Certes, il faut regretter que l'on a appellé euphémiquement une « nouvelle effusion » de sang. Car la guerre est un mal, parfois un mal nécessaire. Mais, en somme, cette nouvelle offensive, à la veille de la Conférence de Paix, ne peut qu'éclaircir la situation. Et, en effet, on aura ainsi un critérium sûr de la valeur des deux armées en présence.

On a dit et répété que l'armée kényaliste est devenue très forte, et nous avons eu sous ce rapport les témoignages de compétences militaires comme celles du général Townsend qui se trouvait récemment à Angora. Il est vrai qu'il est facile parfois de tromper même des militaires en leur montrant, à certains points déterminés d'avance, quelques centaines d'hommes bien habillés, bien nourris, bien portants. Nous en avons eu l'exemple en Thrace, lors du mouvement de Djafer Tayar où l'on prédisait une forte résistance à l'armée d'occupation grecque, précisément parce que Djafer Tayar avait eu l'idée de placer dans les gares de la voie ferrée quelques détachements ainsi constitués. On sait ce qu'il en est advenu ensuite de ces hommes.

Pour l'instant, nous n'avons qu'à attendre les événements. Le communiqué hellénique parle de dix divisions kényalistes attaquant sur le front sud. C'est dire que l'offensive est de tous points sérieuse et qu'elle doit être prise en toute considération. Attendons-en les résultats, car si les kényalistes échouent dans leur offensive, leur situation ne ferait qu'empirer à la Conférence de Venise, si maintenant elle a lieu. Le Vakit, l'organe nationaliste, disait fort bien hier matin que l'armée actuelle de Kényal est la dernière armée islamique. C'est l'ultime espoir de l'Anatolie. Il faudra bien prendre comme base des discussions de paix la situation militaire telle qu'elle se trouvera alors de fait sur le terrain asiatique.

L'Anatolie avait foi en l'usure de l'armée grecque. Il semble que cette espérance n'existe plus puisqu'elle s'est décidée à passer à l'offensive. Les pertes que va subir l'armée kényaliste seront graves. Les journaux turcs la laissent entendre. Ces pertes, pour nous, sont totalement inutiles, car l'évacuation de l'Anatolie était déjà prévue et voulue par les Alliés.

LES MATINALES

La mort de Michael Collins a épité de deux femmes : sa mère et sa fiancée. Que pensez-vous de ces Irlandaises — plus stoïques encore devant la douleur que des Spartiates — qui aiment non seulement avec leurs sens et avec leur cœur, mais aussi avec leur tête, et qui comprennent mieux que des hommes les sacrifices qu'il faut consentir à sa patrie ?

La petite Kitty Kiennan — obscurcée d'un grand soldat — n'a pas pleuré. Elle s'est rappelé le geste héroïque de sa compatriote, Mme Mac Sweeney, la femme du maire de Cork, qui n'essaya jamais de faire cesser le jeûne de son mari.

Elle s'est rappelé qu'elle était la sœur de ces aimables furies qui, lors des combats pour l'indépendance chargeaient de leurs blanches mains les fusils de leurs pères ou de leurs maris, la sœur de ces femmes dont Mgr Clune a pu dire :

— Elles sont admirables. El si les hommes acceptaient une capitulation elles seraient alors les premières à s'arrêter pour les remplacer. Ces femmes-là, par leur haine d'âme, ne se sont-elles pas révélées vos égales, messieurs ?

VIDI II

Kodja-III se borne encore à des reconnaissances, tout au plus à des actions locales. Par conséquent, la nouvelle de l'occupation de Bilédkik par les forces nationalistes — nouvelle lancée par un journal d'outre-mer — est inexacte.

L'action principale se développe sur le front méridional où — ainsi que l'annonce le communiqué hellénique — les Turcs attaquent avec 10 divisions.

D'après des nouvelles émanant de sa turque, avant-hier, à 3 heures, Afion-Kara-Hissar aurait été occupé par les nationalistes.

Dans certains mœurs on veut considérer, tout-à-fait à tort selon nous, comme une faute, de la part du commandement hellénique, le fait d'avoir prélevé des troupes sur l'armée d'occupation en Anatolie et de les avoir transportées en Thrace, au risque d'affaiblir le front micrasiatique.

L'adversaire aurait tiré parti de cette situation pour brusquer son offensive qu'il était, d'ailleurs, décidé à déclencher, à la suite du résultat négatif des démarches de l'île bey en Occident.

Ce ne sont là, évidemment, que de pures suppositions.

Le commandement hellénique, en transportant des troupes en Thrace, savait certainement ce qu'il faisait, et ce serait lui faire une injure gratuite que d'admettre qu'il ait été surpris par l'offensive kényaliste.

Le mieux est d'attendre l'issue de la lutte engagée — lutte dont l'importance ne saurait être méconvenue.

Moustafa Kényal se trouve au front et dirige personnellement les opérations, ayant à ses côtés, le chef de l'état-major général Fevzi pacha.

Les représentants des gouvernements étrangers ainsi que ceux de la presse se seraient également rendus au front où un endroit spécial aurait été mis à leur disposition, afin de leur permettre de suivre les opérations militaires.

Pour ce qui est de la phase actuelle de celles-ci, le groupe du

L'AKACHAM prétend que les Hellènes ont déplacé de la région de Vézé et de Sérail une partie importante de leurs forces vers le secteur du kilomètre 115 de la voie ferrée d'où elles seraient transportées en Anatolie par voie de Rodos. Le même journal ajoute que les Hellènes concentrent à Tchirigès Kényal une grande quantité de moyens de transports.

Le 56e régiment d'infanterie hellénique a reçu l'ordre de se rendre à Rodos.

Londres, 28 T.H.R. — Des nouvelles d'Athènes disent que l'offensive kényaliste a commencé en Anatolie. Ces mêmes nouvelles ajoutent que dans les cercles officiels à Londres, on n'attache pas une grande importance aux attaques kényalistes qui ne sont faites que pour influencer la conférence qui, selon toute probabilité, se réunira le mois prochain.

Communication officiel hellénique

Constantinople, le 29 août. — Le Haut-Commissariat de Grèce à Constantinople communique la situation militaire au 28 août :

Une très forte offensive enemie fut commencée le 26 et fut pas interrompue pendant la nuit. Elle continua hier contre le front sud, depuis la rivière Akar jusqu'à Basan bey. Les forces ennemis qui attaquent sont évaluées à dix divisions, avec une très forte artillerie et d'abondantes munitions.

Le combat continue, T.H.R.

L'opinion turque

L'île attribue le déclenchement de l'offensive kényaliste contre les deux ailes de l'armée hellénique au fait que l'état-major kényaliste a pressenti la décision de l'état-major hellène de retirer ses forces sur les frontières prévues par le traité de Sévres.

L'état-major hellène avait décidé de ne laisser que des troupes de couverture sur tout le front afin de ramener le gros de l'armée sur les frontières stipulées au traité de Sévres. Ces troupes sont, d'après les experts militaires, des victimes à immoler. Voilà pourquoi notre commandement a ordonné le déclenchement d'attaques de reconnaissance sur divers points du front.

Maintenant nous comprenons que l'envoi en Thrace de forces militaires par l'état-major hellène signifiait l'évacuation partielle de l'Anatolie (?) : T'es probablement des recommandations dans ce sens ont été faites à la Grèce. C'est ainsi que s'explique le déplacement des troupes hellènes du littoral de l'Anatolie sur le littoral de la Thrace. Le curassé Kalkis surveille cette opération en cointant derrière les îles. Si l'état-major hellène n'avait pas pris ces mesures, la situation de l'armée hellénique aurait été extrêmement difficile.

La Grèce a voulu donner le chargé sur ses insuccès en Anatolie par une démission générale, et la menace d'occuper Constantinople. Le réel système de défense de l'armée hellénique se trouve situé dans les limites des territoires prévus par le traité de Sévres. Dans ces territoires les batailles seront rudes. C'est la bataille des « Tchenejiks » et non les vaines discussions diplomatiques qui vont résoudre ces questions complexes. Le déclenchement de cette offensive survient au moment le plus propice au double point de vue militaire et politiques.

A plusieurs sans fil envoyés en Anatolie pour demander des informations, il aurait été répondu que la patience s'imposait, les voies étaient occupées.

Le commandement hellénique, en transportant des troupes en Thrace, savait certainement ce qu'il faisait, et ce serait lui faire une injure gratuite que d'admettre qu'il ait été surpris par l'offensive kényaliste.

Le mieux est d'attendre l'issue de la lutte engagée — lutte dont l'importance ne saurait être méconvenue.

A plusieurs sans fil envoyés en Anatolie pour demander des informations, il aurait été répondu que la patience s'imposait, les voies étaient occupées.

Toutefois, les cercles nationalistes comptent sur la réception d'un communiqué officiel dans la matinée de jeudi.

Vendredi les musulmans se réuniront dans les mosquées de la capitale en vue de prier pour la victoire des armes nationalistes.

Appel de nouvelles classes

Athènes, 28 août. — En raison de la reprise des hostilités, le gouvernement envisage l'appel de nouvelles classes.

Le colonel Exadactylos a déclaré à des journalistes que l'offensive se développe mais qu'il n'a aucune inquiétude quant au résultat de la bataille engagée. (Bosphore)

Le retour de M. Simopoulos

Athènes, 28 août.

Un conseil des ministres s'est tenu aujourd'hui auquel a pris part le chef de l'état-major Exadactylos qui a donné communication des dépêches du généralissime. A l'issue du conseil, les ministres se sont rendus au palais et ont conféré avec le roi sur la situation militaire.

(Bosphore)

Le roi d'Espagne en France

Deauville, 28. T.H.R. — Hier était la dernière journée du séjour du roi d'Espagne sur la côte normande, Alphonse XIII assista à la messe à l'église de Deauville, puis il déposa une magnifique garde sur le monument des morts de guerre.

Le baron et la baronne de Rothschild donnèrent un déjeuner en l'honneur du roi d'Espagne qui fit des dons importants à la municipalité et aux églises de Trouville, Deauville et aux œuvres diverses de charité. Alphonse XIII est parti à 12 h. pour Paris, d'où il repartira mardi pour l'Espagne, après avoir vu M. Poincaré.

CHARLES VIOLETTE

UNE AVENTURE D'AMOUR

UN ARTISTE ARMÉNIEN

enlève une dame mariée

DE PERA

Le couple est-il parti pour Venise ?

L'artiste arménien Chahkhatouni qui, depuis quelque temps, semblait avoir délaissé la scène théâtrale, vient de se... distinguer sur une autre scène : celle... du grand monde.

Il paraît que l'artiste et la femme d'un richissime négociant arménien, M. Léon T..., entretenaient des relations qui n'étaient pas précisément d'ordre purement artistique.

Le mari avait bien des doutes sur la fidélité de sa femme, mais ne possédait pas des preuves suffisantes de sa trahison. Il ne cessait néanmoins de lui faire des scènes de jalouse dont quelques unes furent violentes.

M. Léon T... n'avait pas tort. Son maître était beaucoup plus grand qu'il ne le supposait.

Depuis déjà plusieurs mois, son épouse était l'amie intime de M. Chahkhatouni.

Mais ces relations secrètes ne contentaient pas le couple qui avait besoin de liberté et n'entendaient pas se soumettre aux nécessités imposées par les convenances.

Mme Léon T... et l'artiste mèrissaient un projet que, l'autre jour, ils finirent par mettre à exécution.

Un soir la femme du négociant prit ses bijoux — d'une valeur totale

meditant sur le problème arménien

3me Année. — No 868

MERCREDI

30

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

LE COMMERCE ITALIEN EN ORIENT

L'exposition flottante arrivée dans notre port

Comme nous l'avons annoncé, le *Milano* des Servizi Marittimi est arrivé, ici, amenant un groupe de commerçants et d'industriels italiens. A bord du bateau se trouve une importante exposition d'échantillons des produits industriels et commerciaux italiens.

Pour la première fois notre ville voit dans ses eaux une exposition flottante italienne à laquelle sont représentées les plus hautes institutions officielles intéressées aux marchés de l'Orient.

Le comité promoteur de ce voyage ont été adressés plusieurs messages pour les Italiens de l'Orient, par M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, M. De Vito, ministre de la marine, M. Bertini, ministre de l'agriculture, M. P. Boselli, président de la « Dante Alighieri » et M. Artom, président de l'institut colonial italien.

Voici le texte du message de M. Schanzer :

« Commerçants et industriels italiens, fidèles aux anciennes traditions de notre race, les voies de l'Orient recentrent aujourd'hui sous le nom de l'avance et d'étendre de nouveau le filet des traffics méditerranéens sur lesquels l'Italie victorieuse doit fonder l'origine de ses nouvelles fortunes ! A nos concitoyens qui maintiennent, dans le Levant, vivant les souvenirs glorieux de l'activité italienne, et qui, par leur labe

de 50.000 livres — et quitta le domicile conjugal.

M. Chahkhatouni l'attendait au coin de la rue. Les deux amants montèrent dans une auto qui les emmena dans la direction de Pétra.

Rentré chez lui, M. Léon T... ne trouva naturellement pas l'infaillibilité. Il l'attendit en vain jusqu'à minuit. Ne la voyant pas rentrer, il comprit que quelque chose d'ordinaire s'était passé.

Ce n'est que le lendemain qu'il apprit son malheur.

Sa colère fut encore plus grande que sa douleur.

Il se mit immédiatement à la recherche des fugitifs.

Vers le soir, étant entré, par hasard, dans la laiterie située en face du cercle d'Orient — l'ancienne Roseraie —, il aperçut dans un coin sa femme et M. Chahkhatouni, en train de manger du riz au lait.

M. Léon T... se précipita aussitôt sur l'artiste et lui appliqua une maîtresse gifle. Mais sa colère même paralya quelques instants les mouvements du négociant arménien.

Le couple en profita pour s'esquiver.

Lorsque M. Léon T... courut vers la porte, les amants avaient disparu.

Le négociant a promis une forte somme à qui lui indiquerait leur retraite.

De diverses informations il ressort que l'artiste et sa maîtresse qui avaient pris leurs passeports il y a déjà une dizaine de jours — ont quitté notre ville pour l'Occident.

Leur départ n'est toutefois pas absolument certain.

Le maréchal Pilsudski est reçu avec enthousiasme EN HAUTE-SILESIE

Varsovie, 28 août. — Le chef de l'Etat accompagné du ministre Darowski, des généraux Szeptycki et Jacyna, est arrivé à la gare de Katowice (Silesie) par les autorités civiles et militaires. L'attendaient également des membres de la Diète, le cabinet incorpore, le corps diplomatique et consulaire, la mission économique française, la délégation Yougoslavie, la délégation des financiers et banquiers suisses et la Chambre de commerce polono-française. Il assista à une messe à la suite de laquelle le curé Knabina, patriote bien connu, le salua avec enthousiasme dans un éloquent sermon. Après la remise de décoration aux insurgés le maréchal Pilsudski passa la revue des troupes et un long cortège des sociétés et organisations locales défilait devant lui en l'acclamant. Ce cortège défila pendant plus d'une heure portant des écrivains sur l'on lisait « Vive le chef de l'Etat », « Vive la République démocratique ». A la suite de cette manifestation le public dépeilla les chevaux de la voiture du chef de l'Etat et le conduisit lui-même à la préfecture au milieu d'un enthousiasme débridé.

Des persécutions insensées

Le Djagadamard constate que l'autorité soviétique de la fédération du Caucase a saisi l'occasion du meurtre d'un pacha condamné à mort par la cour martiale turque même pour procéder à nouveau à des arrestations en masse de fashnakistes à Tiflis. Notre confrère s'élève avec véhémence contre ces procédures arbitraires.

Ces arrestations et ces persécutions sont d'autant plus révoltantes que le meurtre n'a aucun rapport avec la politique russe, ni avec l'ordre et la sécurité au Caucase, ni avec la paix de la Géorgie.

Nous sommes portés à croire que le gouvernement soviétique actuel est inspiré par les souvenirs du tsarisme et a pour but réel de régler ses comptes encore une fois avec la Tashnak zoutounie, parti de l'opposition.

Ces deux circonstances ne militent guère en faveur d'un régime soviétique. Il n'est pas exagéré de rapprocher des persécutions actuelles, celles anxiolées se livrant le régime tsariste. Des avocats remarquables et des témoins russes ont mis à nu le procès grotesque qui avait été intenté en 1911 contre le peuple arménien sur les faux rapports de Lijine, de sinistre mémoire, qui avait fait incarcérer des centaines de fashnakistes et de partisans intellectuels.

Le gouvernement tsariste fut humilié devant son propre tribunal qui ne prononça que quelques sentences et ce pour sauver les apparences.

Les héritiers de la révolution russe veulent répéter à Tiflis cette histoire ou bien ils tentent d'entreprendre l'édition arménienne du dernier procès des socialistes révolutionnaires russes. Contre ces procédures iniques d'arrestation et d'incarcération s'indigne et se révolte non seulement un groupe, mais la conscience de l'humanité civilisée tout entière. Un peuple qui lutte pour la justice et la liberté ne saurait tolérer une pareille iniquité.

La vie d'un pacha assassin n'est pas plus préciée que la paix de tout un peuple, et que la liberté individuelle et que la justice.

La machination contre l'Entente

Sir John Bradbury, délégué anglais à la Commission des Réparations, et M. Maclèvre, président du Comité des garanties, avaient été à Berlin pour essayer, en traitant directement avec les Allemands, d'arriver au compromis qui n'avait pu être obtenu à Londres. C'était, comme on a dit, jouer la difficulté ; mais le jeu n'a pas rendu. Si, tablant sur les insidieuses déclarations de certains journaux allemands s'efforçant de démontrer la solidarité économique qui existe entre l'Allemagne et la France et qui doit unir les deux nations, dans leur intérêt commun, la Commission des Réparations avait pensé qu'elle pourrait réussir à trouver la formule magique accordant les revendications francaises et les doléances tudesques, elle a dû en déchanter. Fidèles à leur tactique, les Allemands ont persisté à ne pas vouloir payer, arguant de leur prétendue insolvabilité et ressassant la fable de l'écrasant fardeau imposé par les Réparations, qui a ruiné le Reich et l'accuse à la banqueroute. En même temps, à la réclamation de gages positifs et productifs contre lesquels le moratorium leur se réfugiait, ils ont répondu par des promesses ou par des propositions tellement dilatoires qu'ils avaient tout l'air de se moquer de leurs interlocuteurs.

Ici une digression est nécessaire. La théorie que la faillite monétaire de l'Allemagne — qui, pour n'avoir point encore été déclarée, n'en est pas moins réelle — doit être attribuée aux paiements des Réparations, est tout ce qu'il y a de plus faux et comme histoire et même comme légende, en dépit de l'autorité de M. John Maynard Keynes. Entre l'armistice et le 30 août 1921, l'Allemagne n'a payé que 8 milliards environ, sur lesquels les versements en espèces, les seuls capables d'influencer le cours du change, ne figurent que pour 130 millions de marks. Et cette somme, qui représentait le paiement des vivres et des matières premières fournis à l'Allemagne après l'armistice, pour la ravitailler, a même été supprimée du compte définitif établi par la Commission des Réparations. Or, du 1er décembre 1918 au 30 août 1921, la devise allemande avait déjà perdu dix fois sa valeur. Au 31 août 1921 l'Allemagne a payé un milliard en or. Jusqu'au mois d'avril 1922 elle n'a — sauf 180 milliards représentant une partie de la taxe de 26 cent sur les exportations, remis le 31 octobre — effectué aucun versement en numéraire. Ces 6 hours peuvent expliquer que, d'autant 1921 à mars 1922, le dollar soit passé de 15,08 marks à 340,12 ?

Evidemment non. Lorsque la France a payé 1875 à l'Allemagne cinq milliards d'or, est-ce que le cours du franc en a baissé ? Et si, de mars 1922 à maintenant, le mark a subi la dégringolade vertigineuse — près de 1,500 marks pour un dollar — cela tient autant aux manquements systématiques de l'Allemagne à ses obligations qu'au fonctionnement à outrance de la procédure arbitraire.

Ces arrestations et ces persécutions sont d'autant plus révoltantes que le meurtre n'a aucun rapport avec la politique russe, ni avec l'ordre et la sécurité au Caucase, ni avec la paix de la Géorgie.

Nous sommes portés à croire que le gouvernement soviétique actuel est inspiré par les souvenirs du tsarisme et a pour but réel de régler ses comptes encore une fois avec la Tashnak zoutounie, parti de l'opposition.

Ces deux circonstances ne militent guère en faveur d'un régime soviétique. Il n'est pas exagéré de rapprocher des persécutions actuelles, celles anxiolées se livrant le régime tsariste. Des avocats remarquables et des témoins russes ont mis à nu le procès grotesque qui avait été intenté en 1911 contre le peuple arménien sur les faux rapports de Lijine, de sinistre mémoire, qui avait fait incarcérer des centaines de fashnakistes et de partisans intellectuels.

Le gouvernement tsariste fut humilié devant son propre tribunal qui ne prononça que quelques sentences et ce pour sauver les apparences.

Les héritiers de la révolution russe veulent répéter à Tiflis cette histoire ou bien ils tentent d'entreprendre l'édition arménienne du dernier procès des socialistes révolutionnaires russes. Contre ces procédures iniques d'arrestation et d'incarcération s'indigne et se révolte non seulement un groupe, mais la conscience de l'humanité civilisée tout entière. Un peuple qui lutte pour la justice et la liberté ne saurait tolérer une pareille iniquité.

La vie d'un pacha assassin n'est pas plus précieuse que la paix de tout un peuple, et que la liberté individuelle et que la justice.

laisserait point, sans lutter jusqu'au bout, évincer des marchés du monde — ce à quoi tendent M. Hugo Stinnes et autres potentiats allemands des usines et des mines. La France donnerait aux Allemands des armes qui se retourneraient contre elles. Cela serait de la démesure. La paix a pu être déclarée diplomatiquement, elle n'est pas réalisée politiquement.

Au contraire, le bloc allemand, maintenu par le traité de Versailles, a été encore cimenté par des excitations de haine continuelles. Les soixante millions d'Allemands ne songent qu'à la revanche et ils la préparent par tous les moyens. Ainsi que le démontrait, à ce propos, M. André Lefèvre, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que l'Allemagne tentera une nouvelle guerre. Et il en exposait magistralement les raisons.

En dehors du sentiment d'honneur qui pousse le vaincu à chercher sa revanche, l'Allemagne fera la guerre pour les mêmes motifs qui l'ont guidée en 1914. « Elle l'a faite alors, notamment, parce qu'elle estimait n'avoir pas assez de colonies. Pense-t-on qu'elle désire moins vivement des colonies maintenant qu'elle n'en a plus une ?

Elle l'a faite parce qu'elle voulait ajouter le fer du bassin de Briey au fer de la Lorraine annexée. Pense-t-on qu'elle le désire moins ardemment maintenant qu'elle n'a pas le fer de Brieg et qu'elle n'a pas le fer de la Lorraine ? Elle l'a faite parce qu'elle ambitionnait de se rapprocher de la côte anglaise de la mer du Nord. Pense-t-on qu'elle le désire moins ardemment maintenant qu'elle a laissé derrière elle, en Flandre, ce parti activiste dont certains membres au moins sont nettement pro-allemands ? Elle l'a faite quand elle avait la Russie contre elle. Pense-t-on qu'elle hésitera davantage maintenant que la Russie est son allié ?

Mais la rentrée de l'Allemagne dans la lice ne menacerait pas la France seule ; elle viserait également l'Angleterre. Le maintien de l'Entente est donc une nécessité pour les deux pays. Leur intérêt réciproque le leur commande.

A. de la Jonquiére.

La prochaine conférence de Venise

Londres, 28 T. H. R. — Bien qu'une entente soit intervenue sur la majeure partie du programme prévu pour la conférence de Venise, un ou deux points sont en core en discussion entre les cabinets anglais et français, notamment sur l'invitation à adresser aux gouvernements de Constantinople, d'Angora et d'Athènes.

Les Haut-Commissaires Alliés auront pleins pouvoirs à Venise de présenter aux délégués turcs et grecs les conditions des Alliés tendant à résoudre le problème du Proche-Orient et de prendre note de toutes les observations qui pourront être faites à ce sujet. Les Hauts-Commissaires, cependant n'auront pas le pouvoir de conclure de nouveaux arrangements de leur propre initiative.

Comme il y a eu des conversations au sujet de l'évacuation du territoire occupé par les Grecs en Asie-Mineure, il est nécessaire d'établir clairement que l'acceptation par les Turcs, des propositions de la conférence de Paris, est considérée, par les Alliés, comme une condition préliminaire indispensable à toutes mesures d'évacuation.

Le problème des délégués de la conférence de Paris, est considéré, par les Alliés, comme une condition préliminaire indispensable à toutes mesures d'évacuation.

Le problème des réparations

L'Allemagne désigne ses délégués à la commission des réparations

Berlin, 28. T. H. R. — Le cabinet d'Empire désignera aujourd'hui les délégués parmi lesquels se trouvera certainement M. Bergmann, qui seront entendus à Paris par la commission des réparations. On cite aussi le nom de M. Schrader.

La perte du cuirassé "France"

Paris, 28. T. H. R. — Le roi d'Italie télégraphia à M. Millerand ses condoléances au sujet de la perte du cuirassé France.

Le roi d'Espagne chargea le conseiller d'ambassade espagnol à Paris de faire une démarche de sympathie auprès du président de la république pour le même sujet, et les attachés navals étrangers, notamment ceux de l'Argentine, du Brésil, du Pérou, apportèrent leurs condoléances sympathiques au ministre de la marine.

Le renflouement du navire pourra

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Déclarations de M. Poincaré (suite et fin)

M. Poincaré résuma la pensée du gouvernement français dans le projet de résolution suivant qu'il soumit lundi matin à la réunion des chefs des cinq délégations alliées :

L'accord paraissant pour le moment impossible sur les diverses propositions qui ont été examinées par les alliés, la solution la plus favorable à la fois au maintien de l'Entente, à l'exécution régulière du traité et au règlement général des réparations et dettes de guerre, serait la suivante : tout nouveau moratoire serait refusé à l'Allemagne pour les trois prochaines échéances mensuelles (15 août, 15 septembre, 15 octobre). Rien ne serait décidé dès maintenant pour l'échéance du 15 novembre. Le paiement de l'échéance du 15 août serait seulement remis au 31 du même mois en raison du retard que les réunions de Constantiople ont apporté à la décision de la conclusion des réparations.

Il restera entendu qu'en cas de non-paiement de l'une des échéances d'août, de septembre et d'octobre, le manquement sera consacré par la commission.

Les alliés appliqueront des aujourd'hui les diverses mesures de contrôle sur lesquelles l'accord s'était (articles 1 à 6 du rapport des experts, relatifs aux mesures à prendre par le gouvernement allemand pour assainir ses finances et pour verser au comité des garanties sous réserve de restitution ultérieure les recettes douanières et le produit de la taxe de 20 cent sur les exportations).

Il sera décidé qu'une nouvelle réunion des alliés aura lieu au début de novembre par examiner dans son ensemble le problème des réparations, c'est-à-dire, d'une part, la préparation d'un emprunt dont les mesures de contrôle sont expressément destinées à faciliter la réalisation, et d'autre part, le règlement des dettes internationales.

Cette fois encore, il fut répondu par un con rejet : l'octroi d'un très court moratoire, de deux ou trois mois, à l'Allemagne.

Les représentants français refusèrent de se rallier. Cette concession, en effet, aurait engagé l'avenir sans contre-partie, le prélèvement d'au moins 20 cent et la perception des droits de douane ayant été décidés en mai 1921.

Le 28 octobre, il fut décidé de recevoir de ses alliés et créanciers des mises en demeure courtoises et d'être par yssée dans ses recours contre ses anciens ennemis débiteurs.

M. Schatzky proposa un moratoire de deux mois seulement avec les garanties sur lesquelles on était tombé d'accord. Mais M. Poincaré répondit qu'un moratoire n'en court serait hier qu'entre les alliés, entre lesquels il est peut-être une prolongation et il rappela que les deux garanties offertes, 26 cent des exportations et produit des douanes, n'ont rien de nouveau. M. Lloyd George proposa l'adoption de la proposition italienne, tendant à un ajournement jusqu'en novembre, laissant à la commission des réparations le soin de décliner s'il y aurait un moratoire ou la Grande-Bretagne s'engageant à ne pas demander à ses débiteurs à l'issu de l'ajournement jusqu'en novembre, laissant à la conférence qui aurait lieu en fin d'année. M. Poincaré montra que pendant ce temps la France se trouverait de plus en plus près du déni de faire faillite ou d'adresser, ce qu'il ne veut pas faire, à ses alliés de débiteurs.

Dans ces conditions, M. Poincaré refusa de s'associer à aucune décision de la conférence même au renvoi du problème à la commission des réparations, et il annonça que le gouvernement français allait délibérer de la situation et qu'il garderait en tout cas sa liberté d'action.

On a dit, il est vrai, ces jours-ci, que la France reprenait sa liberté d'action, ce n'est pas la rupture et la rupture définitive, de l'Entente ; mais le président du conseil a pris à ce sujet à déclarer à la conférence qu'il n'en voulait rien croire et qu'il ferait tout pour éviter ce malheur, tout sauf sacrifier les intérêts et les sentiments de la France. Il ajouta qu'il n'y a pas de personne attachée à l'amitié franco-britannique, rappelant qu'à l'issue de ses trente-cinq années de vie politique il a toujours soutenu et pratiqué cette amitié, tout sauf sacrifier les intérêts et les sentiments de la France.

Une rupture entre l'Angleterre et la France, constitutif, serait un grand malheur ; mais il y a quelque chose de plus grave qu'un désaccord officiel momentané entre deux gouvernements, ce serait la désaffection mutuelle de deux peuples. Si la France sentait que dans une question vitale pour elle, l'Angleterre ne lui laisse pas la liberté de défendre ses intérêts, si la France voyait qu'on vient à la confronter à une politique de concessions successives, elle en éprouverait un chagrin profond et une cruelle déception.

M. Poincaré termina en écartant toutes ces hypothèses et exprimant sa conviction que si en accord ne peut se réaliser dans cette question où la France devrait avoir en bonne justice, voix prépondérante, puisque sa crénage représente plus de la moitié de la créance totale, en tout cas on voudra bien trouver naturel qu'elle chagrin et sauvegarder ses finances et à se mettre à l'abri de la ruine.

ECHOS ET NOUVELLES

Une demande des fonctionnaires

Certains fonctionnaires se sont adressés au grand-vézir, demandant que des terrains domaniaux leur soient donnés contre leurs appontements arrêtés.

La situation à Tchatalda

Le commandant de la gendarmerie s'est rendu hier au ministère de l'intérieur et a mis Ali Rza Pacha au courant de la situation à Tchatalda.

Départ

M. Raymond Stremmer, délégué du Comité de la Croix-Rouge internationale, qui se trouvait depuis quelques jours à Constantinople, est parti avant-hier pour Athènes.

La taxe de prestation

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 aout 1922
fourris par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Pétra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	738 —
Banque Ottomane	850 —
Livres Sterling	762 —
Francs Français	166 —
Lires Italiennes	150 —
Drachmes	71 50
Dollars	170 —
Lei Roumains	27 1/4
Araks	3 50
Couronnes Autrichienne	20 —
Levas	
COURS DES CHANGES	
New-York	58 50
Londres	7 68
Paris	7 60
Genève	3 08
Rome	13 40
Athènes	900 —
Berlin	
Vienne	
Sofia	101 —
Bucarest	24 50
Amsterdam	1 50
Prague	15 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Ltr.	244 —
Lots Turcs	14 30
Intérieur 5 o/o	19 —
Anatolie I & II 1 1/2 o/o	12 60
III	
Eaux de Scutari 5 o/o	
Port Haïdar Pacha 5 o/o	
Quais de Consiple 4 o/o	20 25
Tunnel 5 o/o	4 70
Tramways 5 o/o	4 65
Électricité 5 o/o	4 60
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o Ltr.	16 60
Assur. Génér. de Consiple	
Baïla-Karaïdin	
Banq. Imp. Ottomane	63 —
Brasser. Réunies (actions)	42 —
(Bons)	32 —
Ciments Réunis	18 —
Dercos (Raux de)	19 —
Drogueuse Centrale	
Héraldise	
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
Jouissance	10 —

La Bourse de Paris

Paris, 28. T. H. R. — La semaine débute par une séance indécise. Au parquet, le groupe Ottoman est particulièrement feinte.

La reprise du mark

Londres 28. T. H. R. — Ce matin, le mark fut coté à Londres à 7200 mks, pour une livre sterling. Cette amélioration est attribuée aux vues plus optimistes qui se dégagent des conversations à Berlin avec les délégués de la commission des réparations, d'où, croit-on, peut résulter un plan acceptable pour la France et l'Angleterre au sujet du moratorium.

On annonce de Paris que la décision sur cette question a été ajournée par la commission des réparations, jusqu'à mercredi où les délégués allemands pourront être entendus par la commission.

Les journaux anglois relèvent avec satisfaction que Sir John Bradbury, à la suite de sa visite à Berlin, est convaincu que le gouvernement allemand fait de sérieux efforts pour aller au devant des vœux de la France. Le Times remarque que M. Maucie, délégué français, penche un peu vers cette opinion.

Le Times ne doute pas que par sa politique de dépréciation du mark, l'Allemagne a créé une situation qui tend vers l'économie. Le Times ajoute que si on n'accorde pas à l'Allemagne le temps nécessaire pour qu'elle puisse faire face à ses obligations, la faillite pourrait se produire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

L'idéal en même temps que les muscles

Le Djagadarmad a consacré un article de fond aux olympiades générales annuelles organisées par l'union de culture physique et de scoutisme qui ont eu lieu dimanche sur le stade de Moda. Notre conférence insiste sur la nécessité pour toutes les organisations athlétiques de renforcer conjointement avec l'assouplissement des muscles l'esprit qui travaille pour un idéal national.

A l'époque des Aravastes nos ancêtres accompagnaient les athlètes aux sons de tambours et de trompettes sur notre terre nationale et aux pieds des monts.

Des sœurs de servitude avaient entraîné la culture de nos forces physiques.

Notre renaissance était difficile dans ces conditions, car toute renaissance est la synthèse des forces physiques, morales et intellectuelles d'une nation.

Le mouvement de 1911 qui s'est développé depuis les simples jeux athlétiques a pris un caractère national, en globant la jeunesse des écoles et une partie importante de celle qui est en dehors de ces dernières.

Il y a tant de dévastations autour de

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Vol dans un appartement

Profitant de l'absence de Trayan Nali effendi, ancien député au parlement ottoman, actuellement attaché au bureau des contentieux de la Régie des Tabacs, des combroiliers ont visité son appartement, Stanislav han, rue Nouvelle, Pétra, et ont emporté vers meubles et objets.

La porte de l'appartement a été ouverte à l'aide d'une pince-mousquetaire.

Encore l'homme au chrochet

Le fameux voleur de tapis, que les meilleurs flics de la police n'ont pas encore réussi à pincer, ne cesse de faire parler de lui.

Avant-hier, il a enlevé deux tapis, chacun d'une valeur de 50 livres, de la maison d'Artine effendi, rue Djedidie, Pancaldi.

Les tapis se trouvaient naturellement dans une pièce du rez-de-chussée, la salle à manger, dont la fenêtre avait été laissée ouverte.

L'homme au crochet les a fait passer à travers les barreaux en fer.

Mais, cette fois, il ne s'est pas donné la peine de l'assé, à la place des tapis, la classique billet qu'il sert ordinairement aux propriétaires... comme une fiche de consolation.

Il vole son patron

Le nommé Chokri, garçon au salon de coiffure tenu à Haliar-Pacha, par Théodori, estima sans doute qu'il gagnait honnêtement étais insuffisant.

Lundi dernier, son patron étais sorti pour certaines emplettes, Chokri forcé le tiran d'une console, et s'empêtrant d'une tabatière en argent d'une épingle à cravate en or ainsi que de 35 livres en papier il p'a la poudre d'escampette.

Mais il vient d'être arrêté à Erenkev.

La somme et les objets volés ont été retrouvés sur lui.

Coups et blessures

Le cafetier Eshem effendi, demeurant à Karadji-Ahmed, et sa femme Muniré hanem étaient, l'autre soir, en train de dîner, lorsque deux individus, les nommés Yonous, employé à la Société de Téléphone, et un certain Assim firent brusquement irruption dans le café et leur portèrent plusieurs coups de couteau.

Tandis qu'elle achetait des légumes

Bergzur hanem, femme du moutard Riza effendi, demeurant à Casmis-Pacha, s'était rendue l'autre jour à la bille, en vue de certains achats.

Tandis qu'elle choisissait des aubergines, le pick-pocket Yako lui enleva son sac à main contenant 9 livres et demie.

Yako a été arrêté et la somme volée retrouvée sur lui et restituée à sa propriétaire.

Dans le train

M. Eftimia, habitant à Périkoy, chez M. Nicolas, se rendait hier en train à Galata. La voiture était arrivée devant Chichazé-Caracol, lorsque M. Eftimia s'aperçut de la disparition de son sac à main contenant 70 livres turques en or et 12 livres en papier.

Où il stopper la voiture et des recherches furent faites, mais, malheureusement, sans résultat.

Renversée par une auto

M. Fanny, domiciliée à Chiché, près de la station, était descendue l'autre jour de tram, à Aloun-Békal, s'apprêta à traverser la rue. Soadain un auto arriva à toute vitesse du côté opposé et conduite par le chauffeur Avedis la heurt. M. Fanny fut renversé et eut la jambe droite brisée. Elle a été transportée à l'hôpital.

Il blesse sa mère

Avant-hier, le portefaix kurde, Hanze, de Séré, irrité d'une observation de sa mère, lui porta trois coups de couteau.

L'état de la victime est grave.

L'assassinat de Mardiros

L'instruction aurait fait des progrès. Mais le pa que ne veut encore rien commencer au sujet de ses résultats.

Ainsi que nous le faisons prévoir, le mécénat Zarch et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

On le trouve mort dans son lit

Un Azerbaïjanais, M. Mosch Savadon, demeurant à Galata, dans un hôtel tenu par la dame Donna, a été trouvé dimanche matin mort dans son lit.

Le examen médical a établi que M. Mosch avait succombé à un empêchement.

La veille, il s'était fait prêter une forte somme à Galata, en engageant une bague à valeur de 4000 livres.

Cependant, dans la poche du défunt, on n'a trouvé que 150 piastres.

Le cas faire a été envoyé à la morgue. L'enquête continue.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies péniennes et de la peau tous les jours de 9 h. et de 4 h. dans sa clinique, Grand' Rue de Pétra, Parc Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79.

Dissection parfaite. Chambres séparées.

nous, que nous avons besoin de muscles solides et tendus.

Nos organisations athlétiques doivent travailler dans un esprit national et pour un idéal. Quel peut être cet idéal si ce n'est la restauration de la période des Vahrik et des Aravastes qui ont enflammé l'ardeur le feu sacré de la liberté et de l'indépendance.

Il y a tant de dévastations autour de

DERNIÈRE HEURE

Les affaires d'Irlande

M. De Valera est en traitement en Irlande

Cork, 28. — M. Bamen De Valera, blessé, se trouve actuellement en traitement dans une maison non loin de Banden.

(Radio américain)

La Croix-Rouge internationale ne veut pas s'occuper d'une enquête en Anatolie

London, 28. — Aux termes d'une déclaration émanant de Genève, le comité de la Croix-Rouge internationale a été obligé de décliner la proposition de se charger d'une enquête sur les atrocités en Anatolie, en alléguant qu'il doit borner son activité aux seules questions d'assistance humanitaire.

(Leaffield Press)

Comment éclaircir la situation financière de l'Europe

London, 28. — Aux termes d'une déclaration émanant de Genève, le comité de la Croix-Rouge internationale a été obligé de décliner la proposition de se charger d'une enquête sur les atrocités en Anatolie, en alléguant qu'il doit borner son activité aux seules questions d'assistance humanitaire.

(Leaffield Press)

Londres, 28. — Aux termes d'une déclaration émanant de Genève, le comité de la Croix-Rouge internationale a été obligé de décliner la proposition de se charger d'une enquête sur les atrocités en Anatolie, en alléguant qu'il doit borner son activité aux seules questions d'assistance humanitaire.

(Leaffield Press)

Londres, 28. — T. H. R. — Les journaux attachent une grande importance aux déclarations faites hier par le « governor » Cox, de l'Ohio, qui était candidat démocrate lors des dernières élections présidentielles aux Etats-Unis.

Il déjeuna samedi avec M. Lloyd George. Ayant visité les principales capitales de l'Europe, M. Cox est à même de se faire une opinion exacte sur la situation financière de l'Europe. Il croit que le sort du monde est entre les mains de l'Amérique qui doit se mettre à l'œuvre pour prévenir un désastre.

Il est d'avis que M. Hoover devrait être désigné comme représentant de l'Amérique au sein de la Commission des Réparations. La nouvelle de cette nomination, dit M. Cox, stabilisera les choses et l'avenir de M. Hoover au sujet de ce que l'Allemagne est capable de payer serait, d'après lui, très probablement pris en considération par la France.

(Leaffield Press)

La terreur en Russie

Paris, 28. — On annonce de Vladivostock que les arrestations en masse des intellectuels continuent ; des mesures de répression sont prises à l'instigation de la presse bolchevique contre les intellectuels et les sans parti. En province, les prisons sont pleines de personnes déclarées suspectes.

(Leaffield Press)

Le problème économique autrichien

Vienne, 28. — Mgr Seipel consultera des personnalités de l'industrie, du commerce et des banques pour discuter le problème économique. Le conseil des ministres est convoqué pour le 28 aout en même temps que la commission sur des affaires étrangères.

(Leaffield Press)

La fortune du maréchal Wilson

London, 18. — Le feld-maréchal sir Henry Wilson, qui a été assassiné le 22 juillet, a laissé une fortune s'élevant à 10,678 livres sterling.

(Radio américain)

Le Congrès catholique à Munich

Munich, 28. — Le Congrès catholique s'est ouvert à Munich en présence d'une foule de 20,000 personnes. Le cardinal Faulhaber prononça une allocution bâtant la révolution allemande.

(Leaffield Press)

Pour assurer le salut de l'Autriche

Paris, 28. — Le correspondant de *l'Echo de Paris* au Havre interviewa le père au sujet de la grève. Ce huitième jour de grève manifesta un réel optimisme et considéra la crise comme passée. Il croit à la reprise immédiate et progressive du travail. Il confirma qu'il n'a jamais question de proclamer l'état de siège, seul la question étant de disposer de forces suffisantes pour assurer la liberté du travail. Au Havre, le calme est complet.

(Leaffield Press)

Les criminels de guerre

Berlin, 28. — On publie une note des aliés relatives aux criminels de guerre déclarant qu'à l'unanimité, ils estiment que le Reich manqua d'impartialité et de loyauté promises. Conséquemment, ils

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvih-Vekai* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictées par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 milles vitesse, dispensant de luxueux compartiments de 1^{re}, et 3^{me} classe, ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 2 et 4 personnes, arrivera jeudi 31 août partira des Quais de Galata lundi 4 sept. 6 h. p. m. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

Eau Minérale de TOUZLA

(Source Saint-André "ITCHMÉ")

(Eau froide chlorurée, sodique, magnésienne, sulfatée, calcaire carbonatée mixte, lithinée et ferrugineuse.)

(Saison du 1^{er} mai au 15 octobre)

Cette eau minérale supérieure par ses constitutants aux eaux minérales de CARLSBAD, CHATEL-GUYON, VITTEL, CONTREXEVILLE, NIEDER-BRÖNN etc. est indiquée avec effet merveilleux dans les maladies suivantes :

Estomac : Atonie digestive Dyspepsies.

Intestin : Constipation, Entrée, Entréocolite, Diarrhée chronique, Lithiasis intestinale, Vers intestinaux, Taenias, Pléthora abdominale.

Foie : Congestion hépatique, Lithiasis biliaire, Angiocolite, Cholecystite, Ictère chronique.

Rein : Gravelle, Lithiasis, Pyérite, Pyélonéphrite, Cystite chronique.

Nutrition : Arthrite, Arthritisme, Obésité, Migraine, Rhumatisme.

Communication rapide, sans fatigue, très aisée

Le train de 7 h. du matin (Pont 6 30) et les vendredis et dimanches de 8 h. (Pont de 7 80) s'arrêtera devant la Source au 82 kil. et retournera de cette Station à 1 h. de sorte que chacun peut faire sa cure aisément et l'après-midi reprendre ses occupations.

TOUS-IA... A TOUZLA...

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1^{er} Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuilleries, Briquefries Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briqueterie et Broyage de matières dures, Presse à Imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matière qui jout d'un excellent renom dans le monde entier.

Atelier de Constructions et Fonderies UZWIL (Suisse)

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11

Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets.

Garde de Titres Achat et Vente de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Le yacht de plaisance *Fanos* parfaitement équipé de 15 tonnes et d'une vitesse de 9 milles pourvu d'un moteur à benzine de 35 H.P. de la fabrique Deimler-Mercedès, avec cabines pour 10 passagers, et un pont pour 14 passagers avec un buffet, sera vendu de gré à gré. Les intéressés qui désirent voir le *Fanos* devront s'adresser au canot en rade à l'échelle d'Azip Capon à Oun-Capan. Ceux qui veulent négocier l'achat devront s'adresser à la direction de l'intendance jeudi, 7 septembre, jusqu'à 4 heures p. m.

Les magasins de vente se trouvant à Mahroud-Pacha, derrière Missir-Tcharchi, à Tchitchek-Pazar et à Yulsk Kaldirim, Galata, ont été mis aux enchères pour 6 mois.

Les intéressés devront s'adresser aux commissions des sections municipales de Pétra et de Bayazid pour connaitre les conditions de l'adjudication. L'achat de 294.000 kilos d'orge a été mis en adjudication.

La 1^{re} adjudication atra lieu le 28 aout et l'adjudication définitive le 31 aout.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres située à Courtochesme au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

Addresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1^{er} Juillet 1922, les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 45)

L'AMOUR SOUS

LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XI

La journée se passa ainsi, trop courte, pleine de vagues joies et de puérilités délicieuses et émues... A la nuit tombante, Joubert fut congé des deux femmes... Au moment de se séparer, la vieille Marguerite lui ouvrit les bras...

Ce souvenir, oublié de si longs jours, depuis que Pauline lui avait pris toute son âme, ressurgit, poignant, en le cœur de l'officier et dénoua au fond de sa gorge un sanglot

mal contenu. Il embrassa la brave vieille en pleurant. Puis, comme il se retourna vers Josie, il l'aperçut, les yeux agrandis par l'effort des paupières pour retenir ses larmes... Il lui prit la main, et tous deux, les doigts unis, descendirent le perron et marchèrent silencieusement jusqu'à la grille, devant laquelle il s'arrêta...

Une clarté diffuse tombait du ciel plein d'étoiles, plein, tout là-bas, au ras de l'horizon, de l'énorme corolle d'argent de la lune...

La jeune fille leva vers Joubert le fin et pâle visage de Pauline. Je m'appelle Josie, murmura-t-elle avec la voix de Pauline lorsqu'il l'entendit pour la première fois, sous les acacias verdoyants de la cour de Vesoul... Et vous ?

— Edouard ! répondit-il en pressant plus fort dans sa main la manette qu'elle tenait...

Sans savoir ce qu'il faisait, tout à la continuation de son rêve, il attira la jeune fille près de lui, et ses lèvres vinrent se poser sur son front.. Le front de Josie demeura sur son épaule... Alors, ses lèvres descendirent

rent jusqu'à ses yeux dont les cils paipitèrent doucement, sous cette caresse furtive, comme un papillon captif... puis descendirent encore... Et enfin leurs bouches s'unirent, dans le même grand baiser qui unissait autrefois les bouches des amants de Vesoul...

Un commun sanglot ouvrit leur poitrine, mélangeant plus follement leurs haineuses, et, sans un mot ils se séparèrent, heureux à mourir...

Le lendemain matin, dès qu'il fut possible de sortir, Joubert s'en alla reprendre son poste dans le terrain vague... Le premier visage qui s'aperçut, à une fenêtre de la villa qui s'éveillait, fut celui du père de Josie... Accoudé à la barre d'appui il fumait une grosse pipe de porcelaine. Quand il vit l'officier s'asseoir parmi les hantes armoises, ses yeux bleus clairs devinrent soudain très durs... Ses lèvres machonnèrent quelques rauques paroles, puis violemment il ferma la fenêtre...

Un quart d'heure après, celle du rez-de-chaussée, où, pour la première fois, Josie-Pauline avait mis la séparation...

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des CHAUSSURES

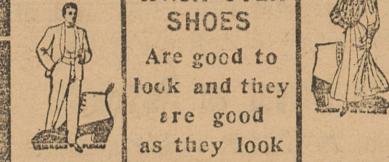
Walk-Over

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

Supérieures à toutes les chaussures

WALK-OVER SHOES



Are good to look and they are good as they look

At the end of the advertisement, there is a small box with the text: "Toutes affaires de Banque" and "Service avantageux pour la caisse d'épargne".

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le M. Tailleur

« Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'é.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 12 lts.

Grand Rue de Pétra, Deuri-Yol-Asi, vers le Tunnel

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voiada No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Pétra, No 337. - Tél. P. 3141